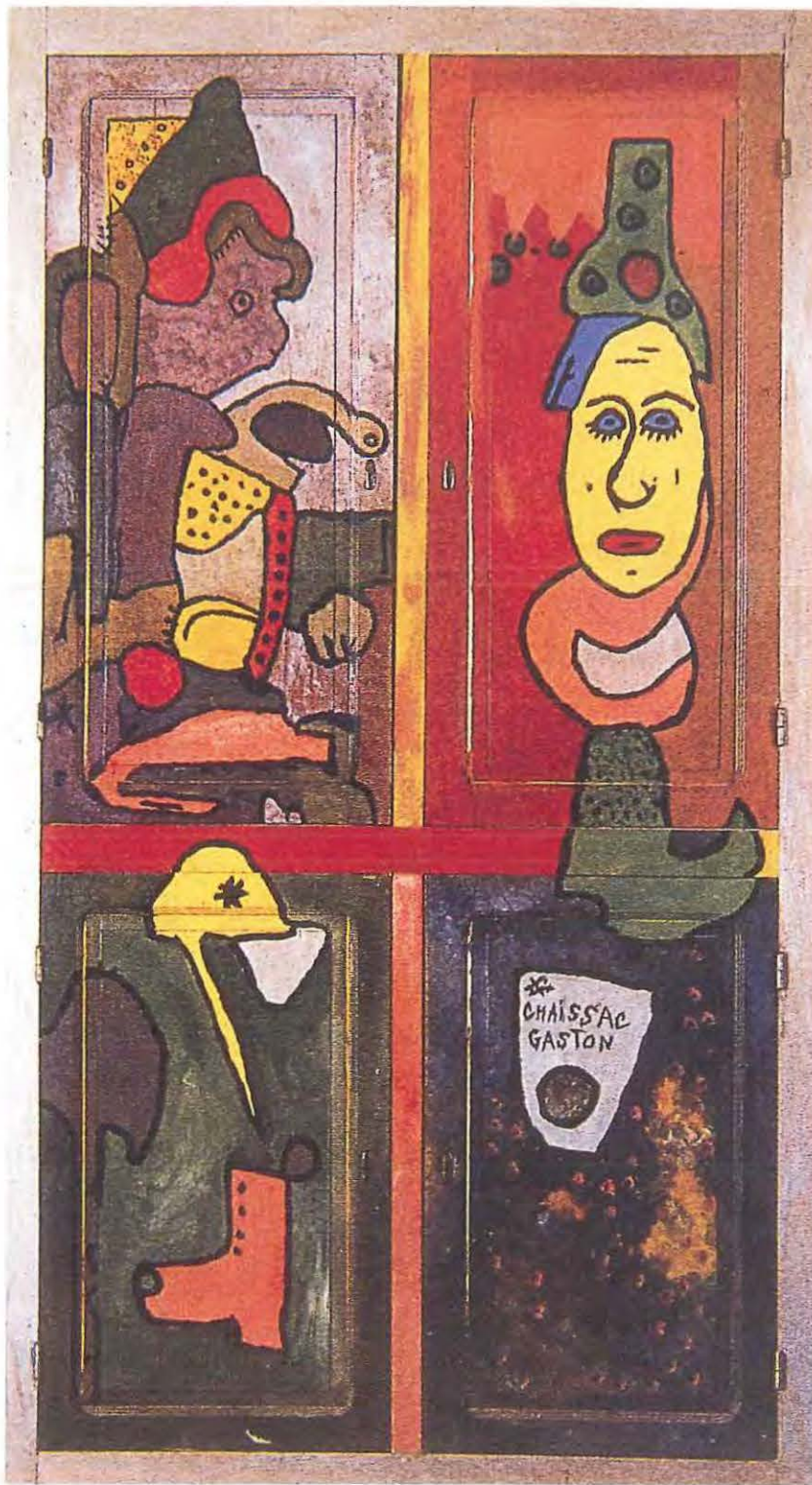


Gaston CHAISSAC

1910-1964



Porte de placard peinte à quatre battants, 1953 -
247, 65 x 138, 5 cm, musée de l'Abbaye Sainte-Croix, Les Sables-d'Olonne.

On retrouve sur ces quatre panneaux qui formaient le placard du couloir, les principaux ingrédients de la facture chaissaquienne : assemblage de formes imbriquées où apparaissent un visage embryonnaire et un serpent qui évoquent les figures des gouaches de 1938-1940, personnage féminin coiffé, compositions abstraites sur fond uni ou moucheté. L'harmonie particulière des teintes rabattues à dominantes brunes, rose-orangé, rouges et vertes confère à cet ensemble un caractère sombre auquel le visage jaune de la femme et son regard bleu et fixe ajoutent une note angoissante, peu compatible avec l'atmosphère d'une maison familiale à laquelle Chaissac ne fait aucune concession.

Travail de commande, ce panneau, lourd de tous les conflits intérieurs du peintre, est le contraire d'une œuvre de circonstance. Du point de vue stylistique, il préfigure les nouvelles séries de peintures à formes imbriquées que Chaissac, reprenant goût au maniement du pinceau, va produire à partir de 1957.

Françoise FAUCONNET-BUZELIN

Chaissac a découvert la peinture en 1927 lorsque la nécessité de la recherche d'un emploi le conduit à Paris et que le hasard lui fait partager le même immeuble qu'Otto Freundlich, un des pionniers de la peinture abstraite.

C'est plus une initiation artistique (l'enseignement d'une morale) qu'un apprentissage pratique dont Chaissac est redevable envers son premier guide sur le chemin de l'art.

L'enseignement ne dure que six mois. L'état de santé de Chaissac le contraint, pendant cinq années, à la vie des sanatoriums. Son « désir artistique », déjà mûr et réfléchi, l'incitait à mener de front deux esthétiques très différentes :

« Je donne à mes peintures naïves, dessins d'enfants, toujours plus de simplicité... Quant à mes dessins abstraits à la plume, je les pousse à un très haut degré de raffinement, ils représentent mes pensées intimes, mes rêves, mes aspirations, mes déceptions. » (Lettre à Freundlich, 1949.)

En 1942, Chaissac s'installe à Saint-Rémy-de-Provence pour travailler chez le bourrelier du peintre cubiste Albert Gleizes. Pendant six mois, il a à nouveau l'occasion de s'insérer dans le monde artistique, en contact avec des artistes parmi les plus théoriciens de la peinture d'avant-garde comme André Lhote.

A nouveau, Chaissac, à partir de 1942, va connaître la solitude. Il s'installe en Vendée, région qu'il ne quittera plus qu'à sa mort en 1964.

En 1946, Chaissac entre en contact avec Dubuffet.

« Je vois et ressens bien des choses comme lui. » (Lettre à Jean Paulhan, 1946.)

L'amitié qui un temps unira les deux peintres, incite Chaissac à participer en 1949 à l'exposition qu'organise Dubuffet à la galerie Drouin : « L'art brut préféré aux arts culturels. »

Durant les années 60, l'œuvre de Chaissac fait l'objet d'une reconnaissance parisienne puis internationale.

Chaissac meurt en Vendée, dans le village de Vix, en 1964. Son œuvre, trop longtemps associée à son éphémère contact avec l'art brut, fait aujourd'hui l'objet d'une relecture. Au cordonnier en sabot succède l'image d'un artiste subtil et ironique, conscient de la voix originale qu'il a su donner à son art.

Didier OTTINGER

Extrait du catalogue du musée d'Art moderne et contemporain
de l'abbaye Sainte-Croix - Les Sables-d'Olonne.

Nombreux sont, dans l'œuvre de Chaissac, les exemples de peintures réalisées sur des murs autant intérieurs qu'extérieurs. Il y a sans doute dans cette délectation de Chaissac pour les œuvres réalisées *in situ*, à voir la marque d'un attachement pour le caractère « utilitaire » et « socialement intégré » de son art.

En faisant le choix du papier le plus commun, le plus lié aux intérieurs des paysans de son village, Chaissac assure avec légèreté et brio sa vocation de « peintre rustique moderne ».

Didier OTTINGER.



Visage rouge, 1962, gouache et collage de papiers peints sur papier - 64 x 50 cm,
musée de l'Abbaye Sainte-Croix, Les Sables-d'Olonne.